

## **Art moderne, mouvements ésotériques et médias**

**Les médias ont-ils censuré les liens de l'art moderne avec l'ésotérisme?**

Massimo Introvigne (UPS, Turin, Italie)

## « La Théosophie est embarrassante »

- « En fait, la Théosophie est embarrassante. La dernière chose que vous souhaitez à propos de votre artiste moderne préféré est qu'il ait été membre d'une secte occulte. La Théosophie porte l'art dans le domaine d'un Dan Brown. Aucun historien de l'art sérieux ne veut s'en occuper »

Waldemar Januszczak (ci-contre),  
célèbre critique d'art au Royaume-Uni,  
*The Sunday Times*, 21 février 2010



## Des médias particuliers



- ▶ De quoi le *Times* de Londres se préoccupe-t-il ? Je m'intéresse à des médias particuliers, mais décisifs pour le monde de l'art : non seulement les pages consacrées à l'art par les quotidiens mais les magazines et revues spécialisés, les catalogues d'expositions, les émissions culturelles de télévision...
- ▶ Là, on a longuement caché le fait que plusieurs grands artistes modernes tels que Vassily Kandinsky (1866-1944, ci-contre) ont eu des relations suivies avec l'ésotérisme. Pourquoi ? Un peu d'histoire est nécessaire

## L'ésotérisme, voilà l'ennemi



- En 2012 Wouter Hanegraaff, dans son *Esotericism and the Academy*, a montré que l'ésotérisme a souvent été étudié par ceux qui voulaient l'attaquer

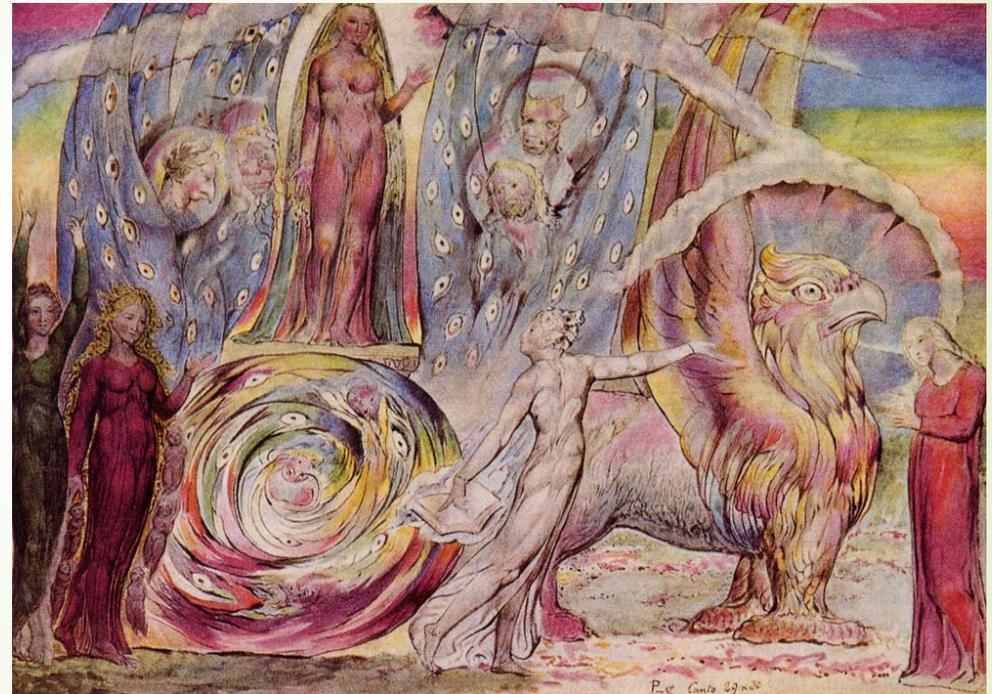
## L'« anti-apologétique » protestante



- Première vague hostile à l'ésotérisme : l'« anti-apologétique » protestante voudrait « purifier » le christianisme de tout ce qui vient du paganisme, y compris le platonisme, la magie, l'hermétisme, dont elle pense trouver des traces dans la liturgie et l'art catholiques

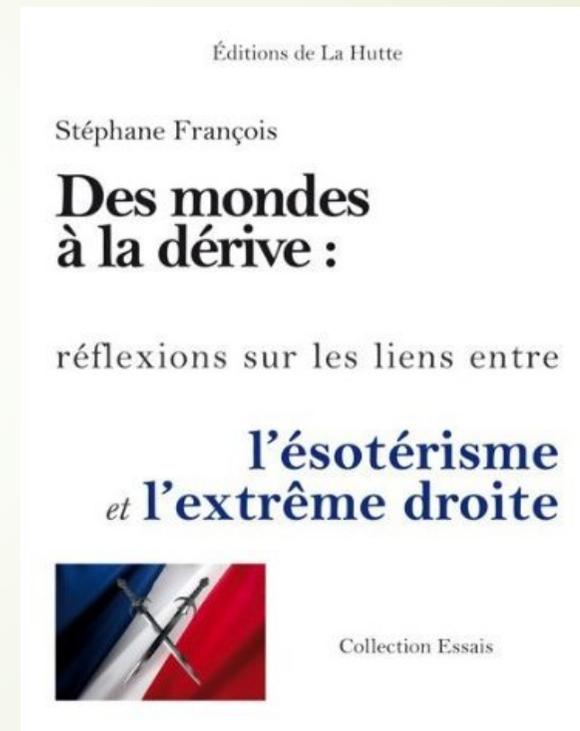
## Les Lumières anti-ésotériques

- Viennent ensuite les Lumières, qui critiquent les « résidus païens » conservés dans le catholicisme et l' « ésotérisme » comme contraires non pas à la pureté du christianisme, mais à la raison. Ce préjugé des Lumières jette l'anathème sur les artistes soupçonnés d'ésotérisme comme William Blake (1757-1827 : *Béatrice montre la voie à Dante*, 1824, ci-contre)



# L'ésotérisme «opium du peuple»

- Pour une certaine gauche, à partir du 19ème siècle, l'ésotérisme est, non moins que la religion, un « opium du peuple ». Il est considéré comme suspect de superstition, d'irrationalisme ou – ce qui est devenu populaire dans certains milieux laïques ou marxistes – de « contacts avec l'extrême droite »



## L'establishment artistique contre l'ésotérisme



- Un certain establishment artistique a été conditionné par cette hostilité envers l'ésotérisme. Par exemple Peggy Guggenheim (1898-1979, ci-contre), à la différence de son père Solomon Guggenheim (1861-1949) et surtout de sa collaboratrice ésotérisante Hilla Rebay (1890-1967), essaya d'éliminer toute référence à l'ésotérisme de ses musées et de ses expositions

## Contre la Théosophie

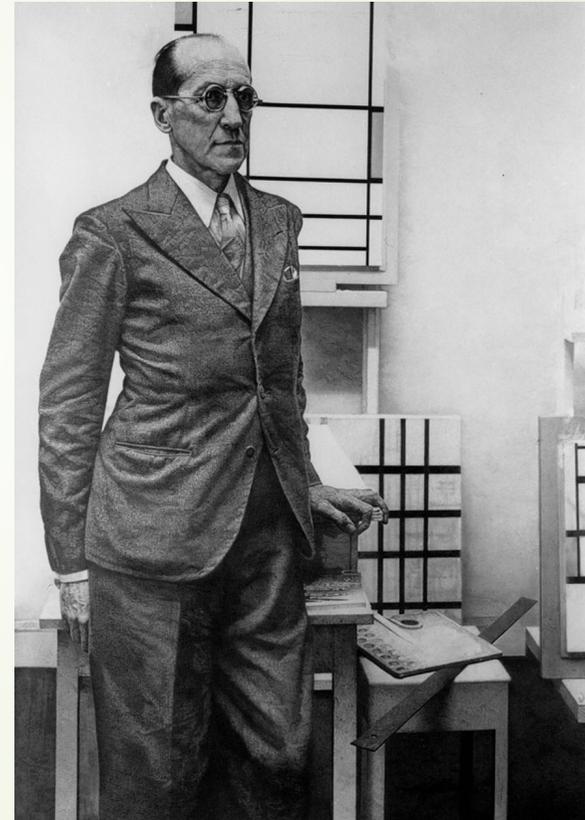


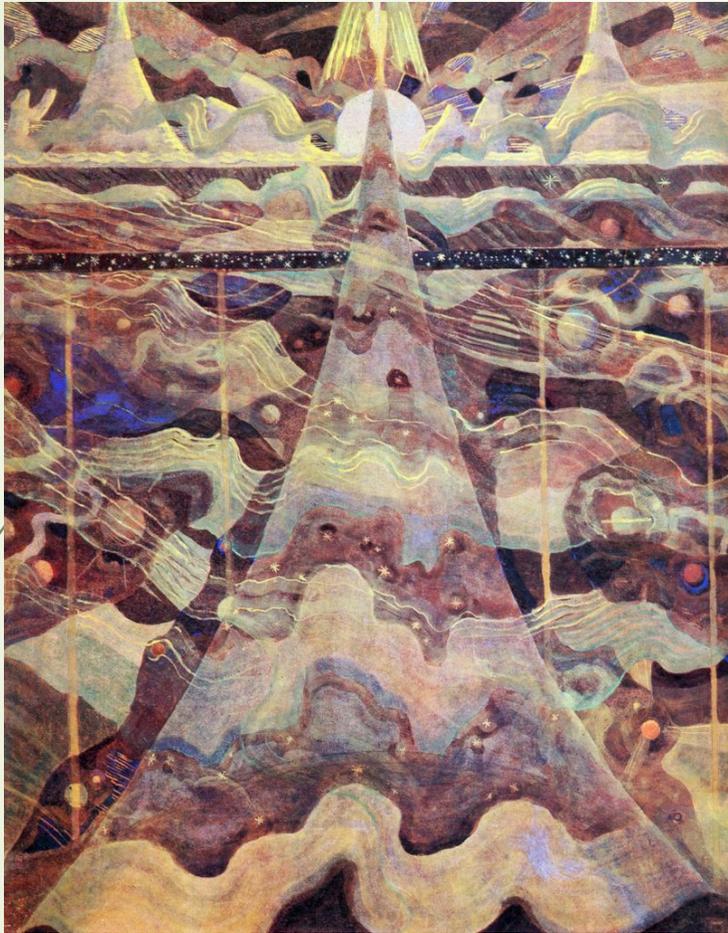
*To the Aryan Theosophical Society, of New York -  
With H. P. B.'s & H. S. O.'s good wishes  
London, October, 1888.*

- La Société Théosophique, en sa qualité d'organisateur culturel fondamental pour l'ésotérisme moderne, a elle aussi été attaquée
- Encore M. Januszczak, qui gère aussi l'émission de télévision sur l'art la plus suivie au Royaume-Uni, écrivait également en 2014 que la Théosophie était « frauduleuse » et « ridicule » et que le fait que des artistes soient fascinés par elle « n'a, en soi, aucun sens »

## La Société Théosophique et l'art moderne

- Mais il y a un problème pour les médias qui veulent ignorer la Société Théosophique et l'ésotérisme : l'influence importante qu'ils ont exercé sur l'art moderne. Des artistes comme Lawren Harris (1885-1970) ou Piet Mondrian (1872-1944, ci-contre) ont fait partie de la Société Théosophique, et Vassily Kandinsky (1866-1944) a lui-même reconnu son influence sur la naissance de l'art abstrait



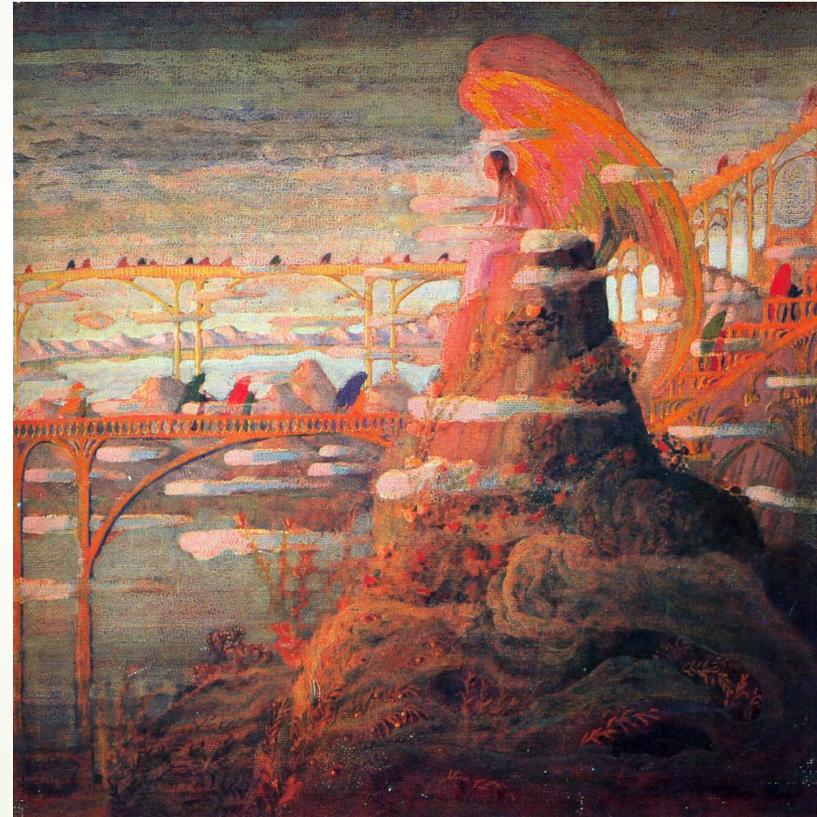


## Exclusion

- Une première « solution » à ce « problème » a été l'exclusion pure et simple de certains artistes des histoires « officielles » de l'art, surtout dans les régimes totalitaires
- C'est le cas du peintre lithuanien Mikalojus Konstantinas Čiurlionis (1875-1911 : *Allegro – Sonate des Étoiles*, 1908, ci-contre), dont la veuve Sofija Kymantaitė (1886-1958) essaya, mais sans succès, de cacher les liens avec l'ésotérisme et la Théosophie à l'époque du régime soviétique

## Čiurlionis, un grand méconnu

- La méfiance du régime soviétique à l'encontre de l'ésotérisme (ou « irrationalisme ») de Čiurlionis (*Prélude de l'ange*, 1909, ci-contre) est l'une des raisons pour laquelle il a fallu attendre environ quatre-vingts ans après sa mort pour qu'il soit finalement reconnu à l'échelle internationale





## L'affaire Beuys

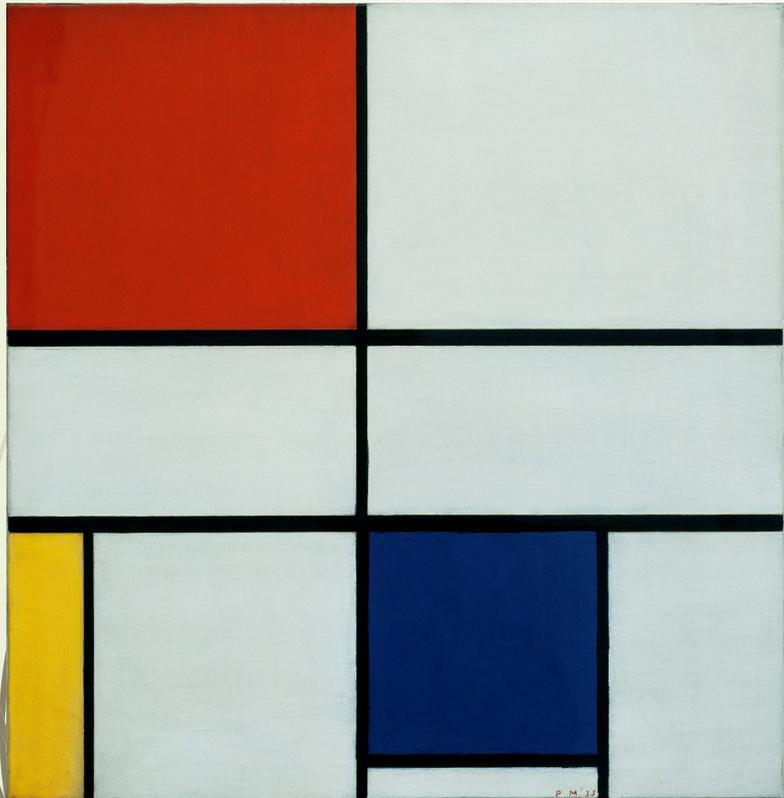
- Parfois, l'artiste connaît ces problèmes de son vivant : c'est le cas de l'Allemand Joseph Beuys (1921-1986 : *Crucifixion*, 1962-63). La presse allemande lui suggéra carrément d'abandonner ou au moins de cacher ses intérêts pour le christianisme ésotérique de Rudolf Steiner (1861-1925) pour ne pas compromettre une belle carrière...

## Révisionnisme

- ▀ Deuxième stratégie : le révisionnisme. On célèbre l'artiste mais on oublie de mentionner ses intérêts ésotériques ou théosophiques. Ce fut le cas pendant de nombreuses années pour Kandinsky et Mondrian, ainsi que pour Lawren Harris (1885-1970 : *Rive nord, Lac Supérieur*, 1926). Ce dernier est salué comme le plus grand peintre canadien moderne mais dans ses premières biographies son engagement militant au sein de la Société Théosophique n'était pas mentionné



## Mondrian et la Théosophie



- En 1990, un grand critique comme Yve-Alain Bois se permettait encore d'écrire à propos de Mondrian (*Composition en rouge, jaune et bleu*, 1935, ci-contre) qu'heureusement « les absurdités théosophiques qui lui avaient encombré le cerveau » disparurent après peu d'années. Et tout cela même si Mondrian avait écrit qu'il avait voulu créer « l'art théosophique par excellence » et qu'il avait « pris tout de *La Doctrine Secrète* » (l'ouvrage capital de la Théosophie)



## Marginalisation

- Troisième stratégie : la marginalisation. Si l'artiste est lié à l'ésotérisme ou à la Théosophie à un point tel qu'il est impossible de cacher ce lien, nos médias diront qu'il s'agit d'un « artiste mineur » ou le citeront en exemple pour ses tendances erronées
- C'est le cas du symboliste belge et théosophe Jean Delville (1867-1952 : *Mysteriosa*, 1892), présenté par Michel Draguet, éminent spécialiste de l'art belge, comme un intellectuel « pré-fasciste » et dangereux et comme un artiste de moindre importance

## Artistes « mineurs » ?

- Bien entendu, on peut être à la fois ésotériste et mauvais artiste : et certains peintres ésotériques appartiennent à des courants devenus démodés après la Première Guerre Mondiale
- Mais l'on se demande parfois si des jugements comme celui de M. Draguet sur Delville (ci-contre un magnifique *Ange des splendeurs*, 1894) ne sont pas liés au préjugé anti-ésotérique plutôt qu'à une analyse purement artistique



## Trois exemples. 1. Machell

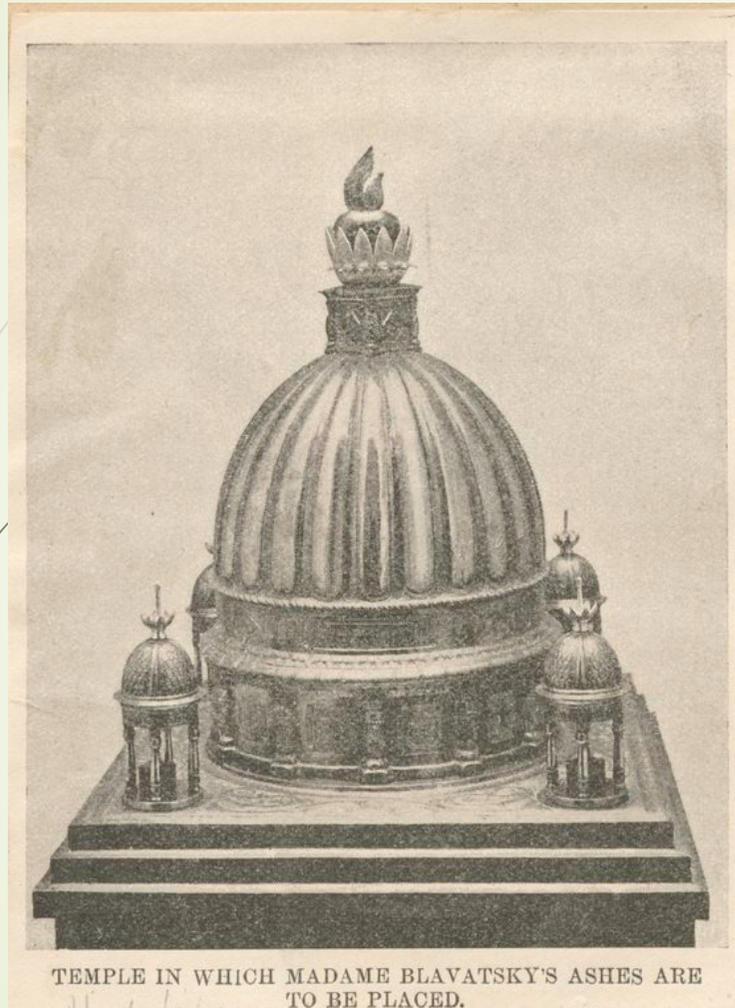


- Nous proposons ici trois exemples d'artistes engagés dans la Société Théosophique et des conséquences de cette affiliation dans leurs relations avec les médias
- Premier cas : Reginald Willoughby Machell (1854-1927 : ci-contre *Adam et Ève*, 1892), peintre issu d'une grande famille anglaise

## Un jeune peintre prometteur



- Comme nombre de jeunes artistes prometteurs, Machell est envoyé à Paris à l'Académie Julian (où il peint *Pour le Marché de Londres*, ci-dessus). En 1880, alors qu'il a 26 ans, il retourne à Londres et entame une carrière de peintre portraitiste. Il devient membre de la Royal Society of British Artists. Certaines de ses œuvres sont exposées à la Royal Academy et louées par la presse



## Machell théosophe

- Machell rencontre en 1886 Madame Helena Blavatsky (1831-1891), fondatrice de la Société Théosophique, qui lui demande de décorer sa maison de Londres et de préparer le dessin (ci-contre) de son urne funéraire. Le peintre devient un membre actif de la Société Théosophique et son style vire vers un symbolisme ésotérique

## Machell à Lomaland



- ▶ Suite aux schismes qui divisent la Société Théosophique après la mort de Madame Blavatsky, Machell suit la faction de Katherine Tingley (1847-1929), qui formule l'ambitieux projet d'établir une « ville » théosophique appelée Lomaland à Point Loma, près de San Diego en Californie (à gauche). Machell arrive à Lomaland en 1900 et y prend la direction d'une école d'art (à droite)

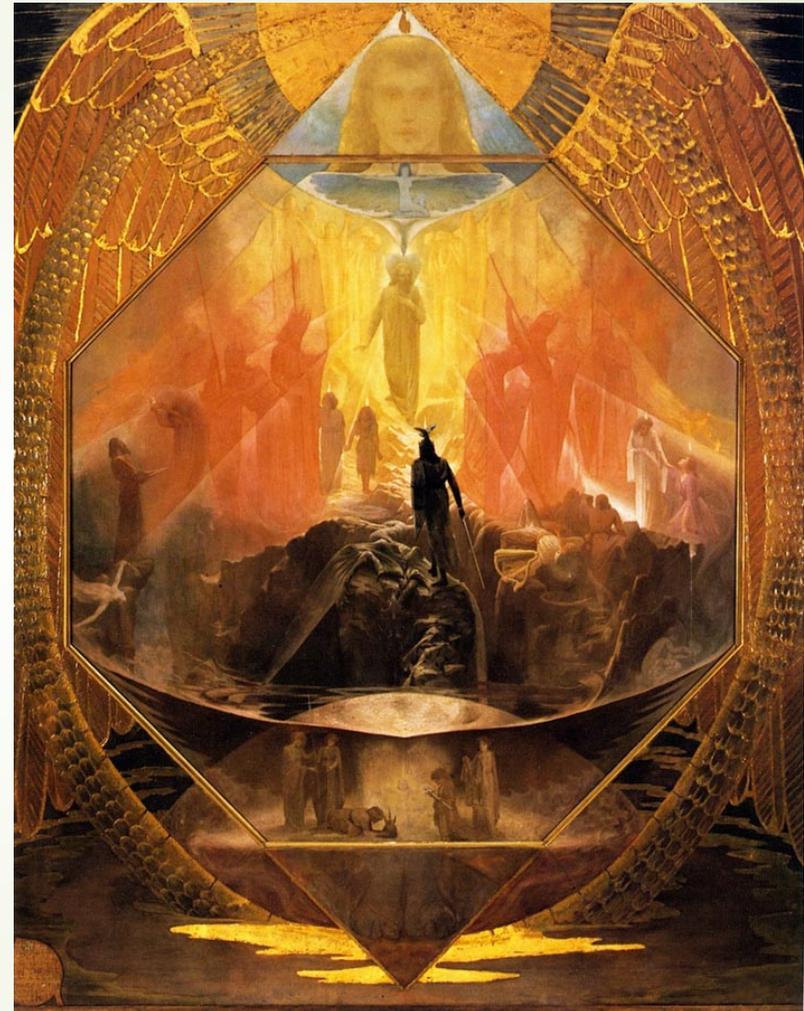
## Le trône de Katherine Tingley

- À Lomaland, Machell fait preuve de compétences remarquables en décoration intérieure et extérieure, surtout lorsqu'il travaille sur des surfaces en bois. Le « trône » qu'il réalise pour Katherine Tingley (ci-contre) en est un exemple apprécié par les spécialistes du mobilier américain



## Un art didactique

- ▀ Les écrits de Machell traitent surtout de l'« art didactique ». Pour lui, l'artiste théosophe doit surtout illustrer et faire comprendre la doctrine de Blavatsky, ce qu'il essaye de faire dans son chef-d'œuvre *The Path* (1895, ci-contre), sans doute l'icône la plus connue de l'initiation théosophique





## Un risque assumé

- « Un artiste qui s'efforce d'exprimer une pensée mystique ou une idée spirituelle dans une peinture attire un public très limité ; mais il se peut bien que cette attirance provoque un désir de connaissance dans les esprits de ceux dont l'intelligence est éveillée mais inexercée » (R.W. Machell, 1917)

Ci-contre : Machell, *The Dweller on the Threshold*, vers 1900

## « Disparus de la face de la terre »



- « Il est surprenant de passer en revue les références bibliographiques sur la carrière de quelques-uns des artistes les plus importants de Lomaland et de voir celle-ci s'arrêter brusquement quand les artistes allèrent s'installer à Point Loma, comme s'ils avaient disparu de la face de la terre », écrit l'historien Bruce Kamerling. Les médias ont simplement effacé Machell de leurs pages, comme s'il était mort ou, plus tard, comme s'il n'avais jamais existé...

Ci-contre : Machell, *Vision of the New Day*, date inconnue

## Maurice Braun (1877-1941)

- Il est intéressant de comparer les échos médiatiques sur Machell et sur son collègue à l'École des Beaux-Arts de Lomaland Maurice Braun (ci-contre). Bien que Braun ait exercé des fonctions importantes au sein de la Société Théosophique américaine, K. Tingley essaya de façon consciente de promouvoir son art, qu'elle considérait plus « accessible », à l'extérieur du monde théosophique...



## Un art théosophique et non pas didactique



- ... avec un certain succès car, si l'art de Braun était sans doute influencé par la Théosophie, il était surtout consacré au paysage (*Moonrise over San Diego Bay, 1915*) et, à la différence de Machell, ne « prêchait » pas les doctrine théosophiques
- Toutefois, quand il s'agit de souligner l'importance de Braun au sein de l'impressionnisme californien, ses amis et ses proches jugèrent plus prudent de ne pas insister sur son engagement théosophique, pour qu'il ne soit pas marginalisé par les médias

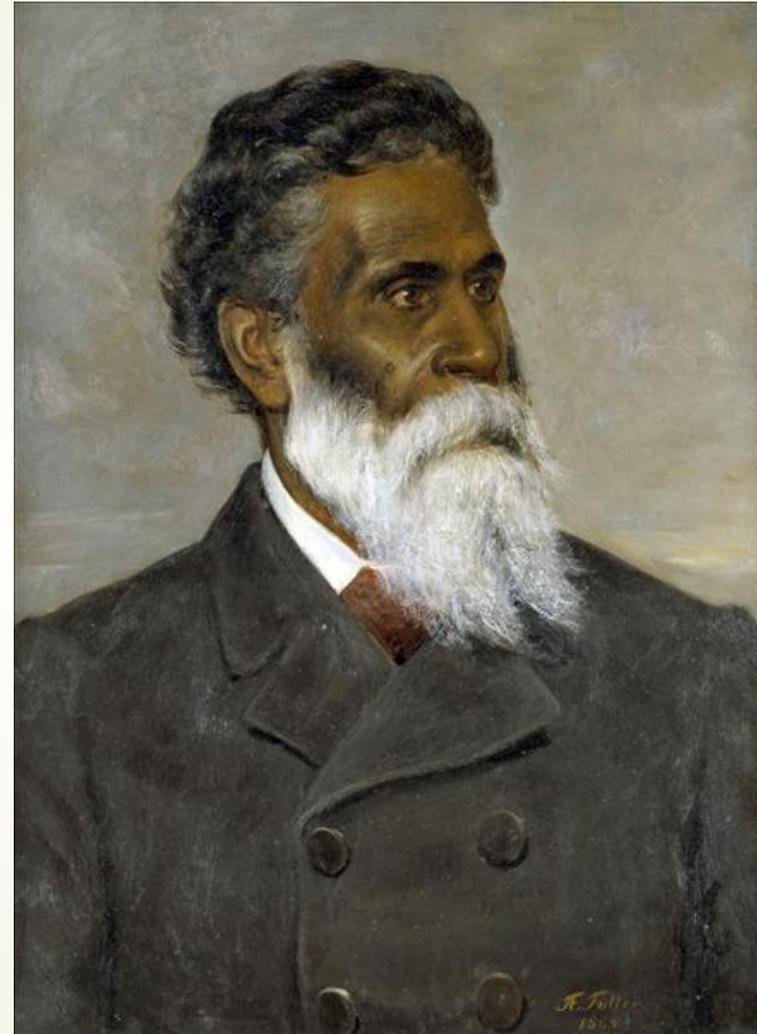
## 2. Florence Fuller (1867-1947)

- ▀ Deuxième exemple, tragique celui-ci : Florence Fuller. Ses débuts rappellent ceux de Machell. Jeune artiste venue d'Australie, elle est considérée par la presse de Paris et de Londres comme une enfant prodige. Ses œuvres sont exposées au Salon de Paris et à la Royal Academy (*Inséparables*, date inconnue, ci-contre)



## Portraitiste

- ▶ Comme portraitiste, la réputation de Florence Fuller n'est plus à faire en Australie alors qu'elle n'a que 17 ans et peint le portrait (ci-contre) du chef aborigène William Barak (1824-1903)



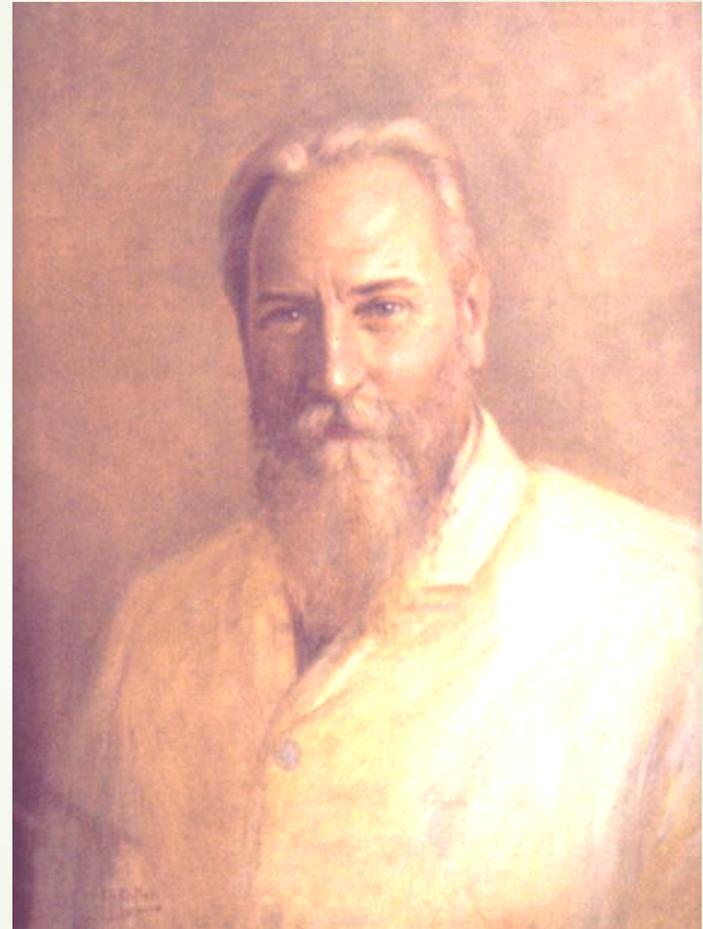
## L'Heure dorée



- ▶ En 1905 Fuller peint *The Golden Hour*, conservé aujourd'hui à la Galerie nationale d'Australie de Canberra, salué par les médias comme l'un des chefs-d'œuvre nationaux australiens

## Fuller et Leadbeater

- Mais au cours de la même année 1905, alors que la presse célèbre son « triomphe », Fuller – enthousiasmée par Charles Webster Leadbeater (1854-1934), le dirigeant de la Société Théosophique qui a fixé sa résidence en Australie (elle en fera le portrait, ci-contre) – décide de consacrer sa vie à la Théosophie

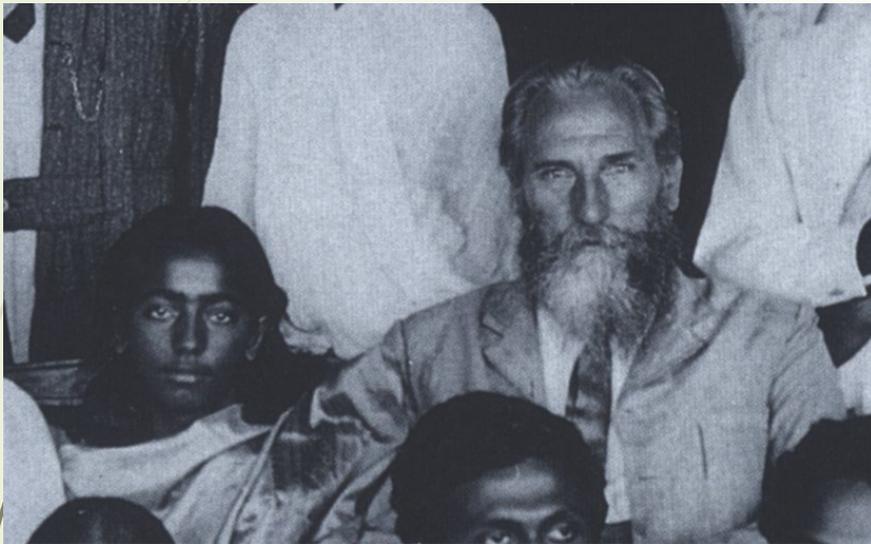


## Fuller à Adyar

- Fuller, qui est à l'époque une artiste bien connue en Australie, assume des responsabilités de plus en plus importantes au sein de la Société Théosophique australienne et internationale, et en 1907 s'installe au siège mondial de la Société à Adyar, où elle peint son portrait de Madame Blavatsky (1908, ci-contre)



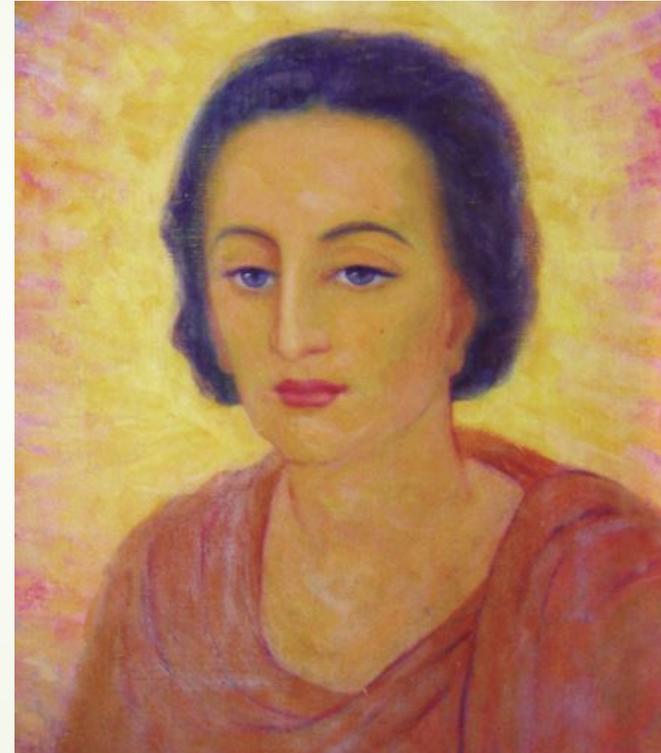
## L'affaire Krishnamurti



- ▶ À Adyar, Fuller se retrouve mêlée à l'affaire de Jiddu Krishnamurti (1895-1986), un jeune Indien en lequel Leadbeater et la Société Théosophique voient le véhicule de l' « Instructeur du monde ». Fuller donne des leçons à Krishnamurti, et Leadbeater (ci-contre, avec Krishnamurti) voit par clairvoyance que l'artiste et le jeune Indien – qui finira par renoncer à son rôle de messie – se sont déjà connus dans des vies passées

## Les portraits des Maîtres

- ▶ La Société Théosophique affirme être dirigée par les Maîtres, personnages qui ont acquis des pouvoirs surnaturels mais demeurent sur terre pour aider les humains. Entre 1908 et 1911 à Adyar Fuller est autorisée à voir elle-même des Maîtres et à les peindre. Ces portraits demeurent pourtant secrets jusqu'à nos jours, sauf celui du Maître Bouddha (ci-contre), qui est publié en 1949 par une revue théosophique australienne





## Women Painters

The women painters marked an epoch in New South Wales Art circles when they formed a club and opened their own exhibition gallery. On Wednesday they started another era when their School of Fine and Applied Arts was officially opened by Mr. John Sulman, president of the National Art Gallery.

Mr. Sulman gave the three chosen teachers the sensible advice to be candid with young students in Art, and to tell them if they had no particular talent. Mr. Julian Ashton also gave a few words of congratulation and encouragement.

An exhibition of the work of Miss Eirene Mort (instructor in still life), Mrs. Hedley Parsons (landscape), and Miss Florence Fuller (life) proved of great interest to the many visitors. The most noticeable exhibit was Miss Fuller's portrait of Mrs. Hedley Parsons, the president of the society.

## Un déclin dramatique

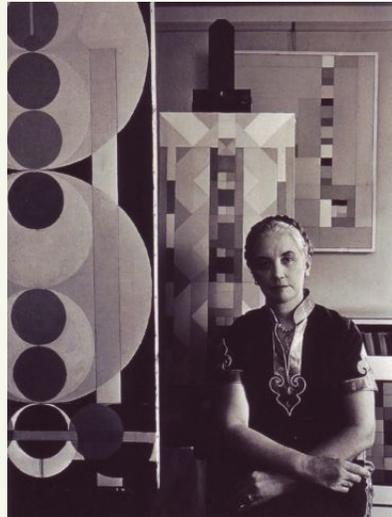
- Fuller revient en Australie en 1916, avec Leadbeater. Désormais, elle est rarement mentionnée par les médias (voir *Sunday Times* de Sydney, 4-7-1920, ci-contre) en dehors des milieux théosophiques. Les accusations de pédophilie contre Leadbeater et l'affaire Krishnamurti contribuent à la faire exclure des cercles médiatiques respectables et même à la faire considérer comme folle

## Oubliée et redécouverte



- ▶ Fuller passe les vingt dernières années de sa vie dans un hôpital psychiatrique, et pendant presque quatre-vingts ans son nom est plus ou moins rayé des histoires de l'art en Australie. Elle sera redécouverte grâce à l'historienne de l'art australienne Joan Kerr (1938-2004, ci-dessus)

### 3. Charmion von Wiegand (1896-1983)



- Rien de si dramatique n'arriva à l'artiste abstraite américaine Charmion von Wiegand. De grands musées et de nombreuses galeries s'intéressèrent à elle de son vivant et immédiatement après sa mort en 1983. Pourquoi donc l'inclure ici?

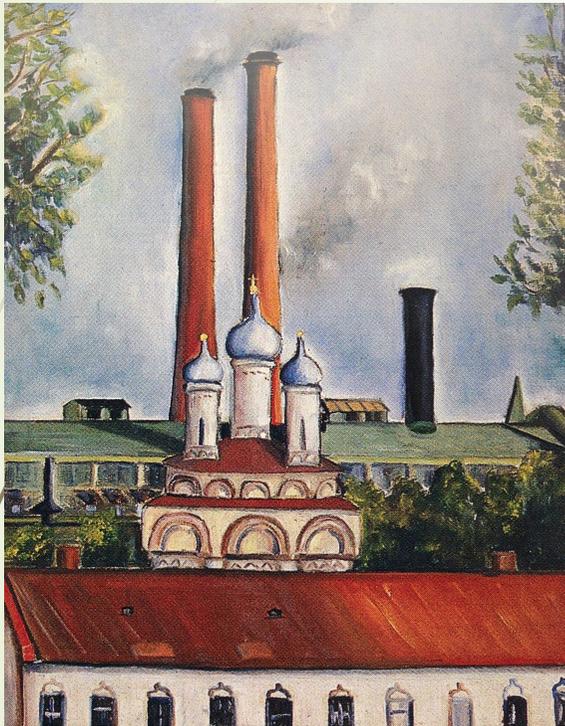
# Une vie extraordinaire



- Fille du journaliste Karl von Wiegand (1874-1961, ci-contre), très connu pour une interview exclusive d'Adolf Hitler (1889-1945) réalisée en 1921, Charmion devient en 1929 à Moscou la seule femme correspondante étrangère en Union Soviétique (carte de presse, ci-dessous)



## Littérature et marxisme



- Communiste, elle écrit des articles de propagande, mais en Russie elle commence aussi à peindre (à gauche). Son deuxième mari, Joseph Freeman (1897-1965, à droite avec Charmion), est le plus important intellectuel marxiste américain de son temps





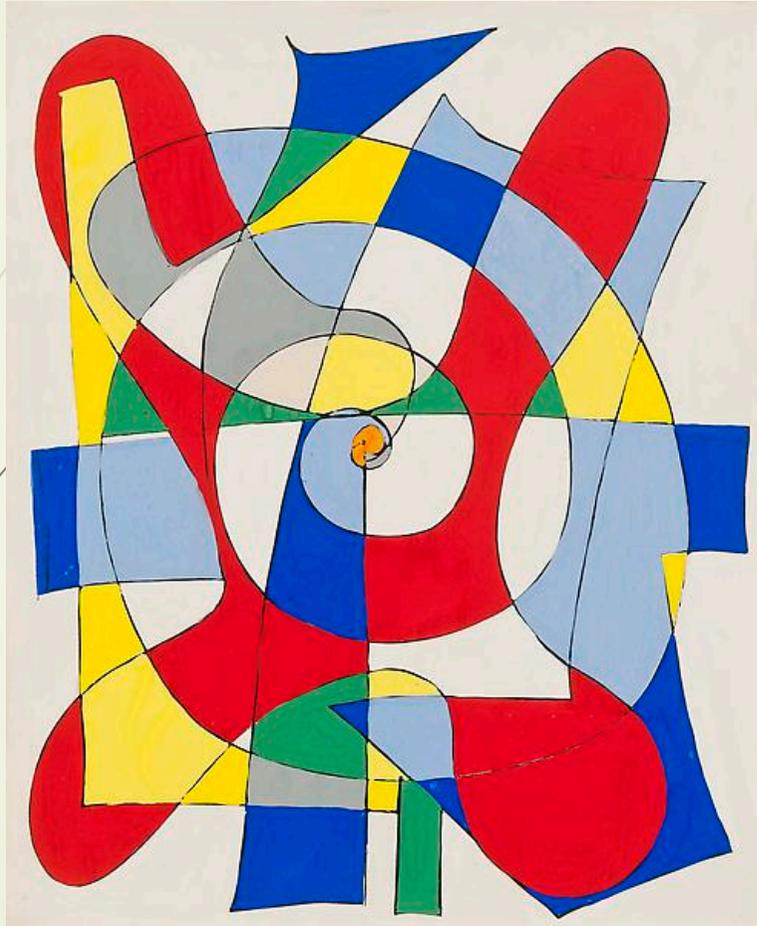
## Gurdjieff

- Très jeune, Charmion avait participé à des réunions de la Société Théosophique avec ses parents. En 1924, elle rencontre Georges I. Gurdjieff (1866?-1949), qu'elle et son mari – pourtant très marxistes – finissent par considérer comme leur « guide spirituel »

# Mondrian

- ▶ Charmion ne s'intéresse sérieusement à la Théosophie qu'après ses rencontres en 1941 à New York avec Mondrian (ci-contre, avec Charmion), dont elle devient traductrice, amie (et plus encore) et confidente – et à Rome en 1948 avec Giorgio De Chirico (1888-1978), qui lui parle négativement de l'art abstrait comme un « complot théosophique », ce qui, au contraire, la persuade qu'il faut absolument lire les ouvrages de la fondatrice de la Théosophie Madame Helena Blavatsky (1831-1891)



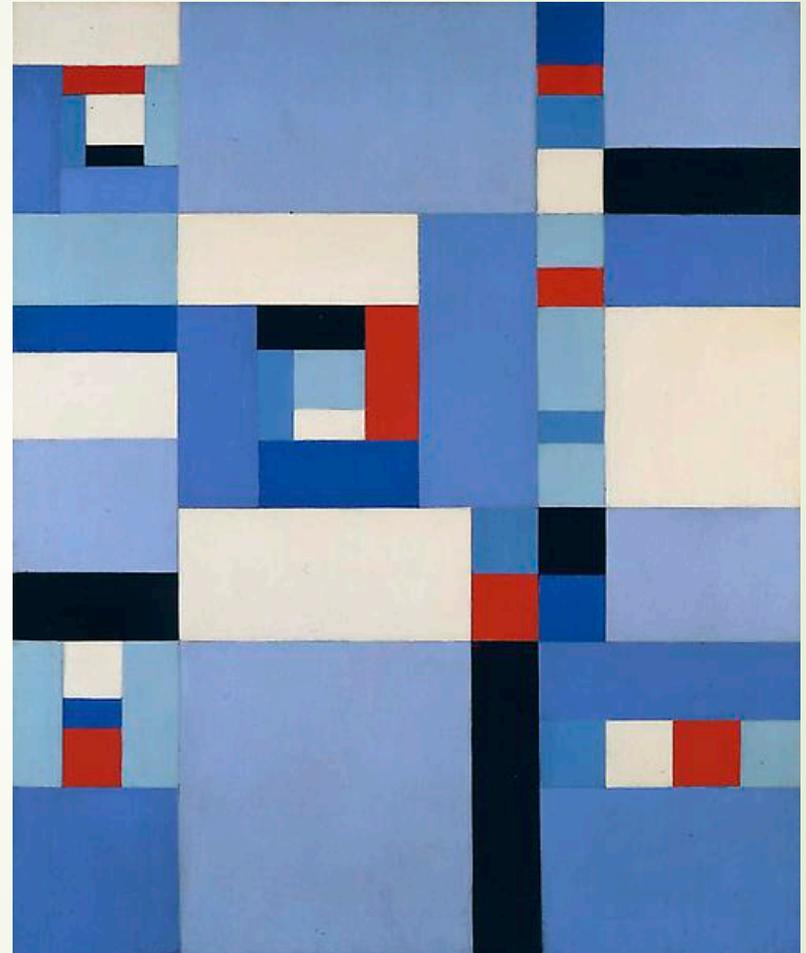


## Peinture automatique

- Charmion avait découvert son désir de devenir peintre en 1927, pendant une séance de psychanalyse. Après la mort de Mondrian en 1944, elle se consacre à la peinture à plein temps, et essaye d'abord la peinture automatique chère aux surréalistes (*Sans titre*, 1945, ci-contre), où l'artiste se laisse guider par l'inconscient – sauf que, pour les ésotéristes, ce sont aussi des forces occultes qui s'y manifestent

## Théosophie et art abstrait

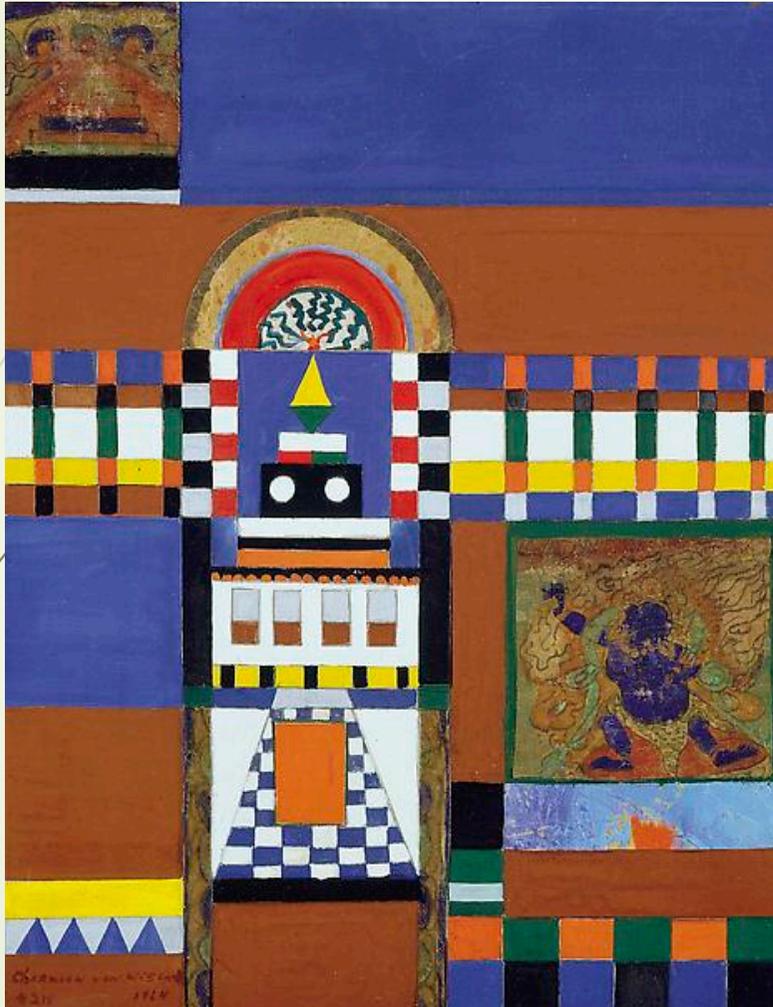
- De Blavatsky, Charmion remonte aux écrits sacrés de l'hindouisme et du bouddhisme, et plus tard au Yi-King chinois. Ces études l'amènent à une nouvelle compréhension de l'engagement théosophique de Mondrian, même si son « mondrianisme » laisse une place croissante aux thèmes orientaux (*Yi-King : L'image du feu dans le ciel*, 1955, ci-contre)



## La rencontre avec Khyongla Rato



- C'est dans le cadre de la Société Théosophique que Charmion accueille à New York dans les années 1960 des réfugiés tibétains, y compris le vénérable Khyongla Rato Rinpoche (ci-dessus), l'une des plus hautes autorités du lignage Gelugpa (celui du Dalaï Lama, qu'elle rencontrera plusieurs fois), qui devient son ami, son maître et (plus tard) le compagnon des dernières années de sa vie



## Bouddhisme tantrique

- Soutenu par Charmion, Khyongla Rato fonde en 1975 le Tibet Center. La peinture de l'artiste avait viré au bouddhisme tantrique (*La porte tantrique*, 1964, ci-contre), auquel elle consacre les vingt dernières années de sa vie

## Un « purgatoire esthétique » ?

- ▶ À sa mort, en 1983, Charmion (*Manipura Chakra*, 1962, ci-contre) désigne Khyongla Rato comme son héritier. L'historienne Nancy Troy a écrit qu'elle a été confinée par les critiques et les médias spécialisés dans un « purgatoire esthétique ». Les disciples « spiritualisants » de Mondrian ont perdu la partie en ce qui concerne la définition de ce qui serait un art abstrait américain face à l'expressionisme abstrait de Jackson Pollock (1912-1956)...

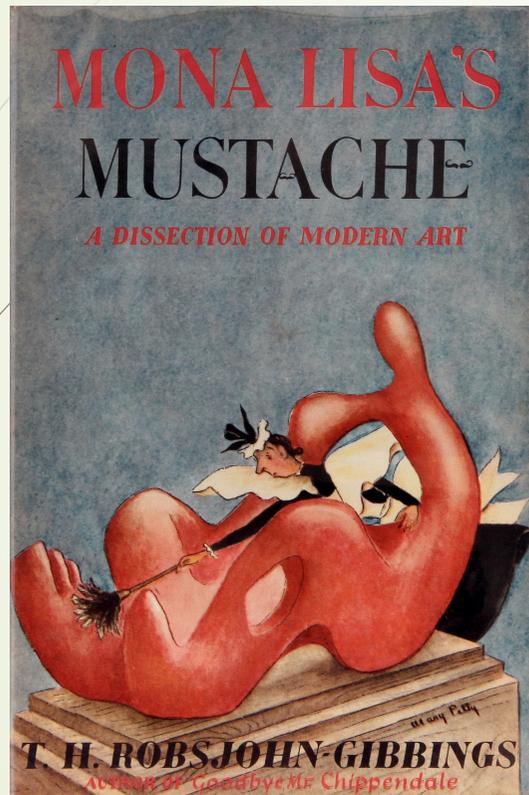


## Pollock « anti-ésotérique » ?



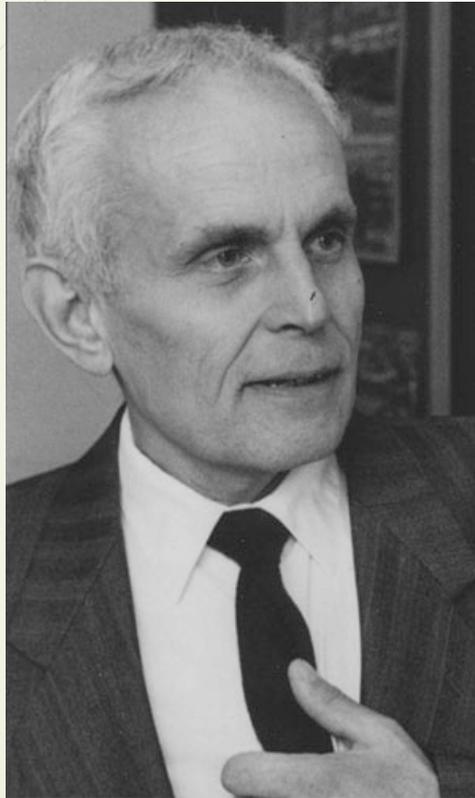
- ... à propos duquel il faudra pourtant attendre des décennies pour s'apercevoir qu'il avait lui aussi côtoyé la Théosophie et qu'il avait même participé dans sa jeunesse à l'un des camps de Krishnamurti à Ojai avec son professeur Frederick John de St. Vrain Schwankowsky (1885-1974, *Feuilles d'automne*, date inconnue, ci-contre), qui était théosophe

## Pour l'honneur de l'art moderne



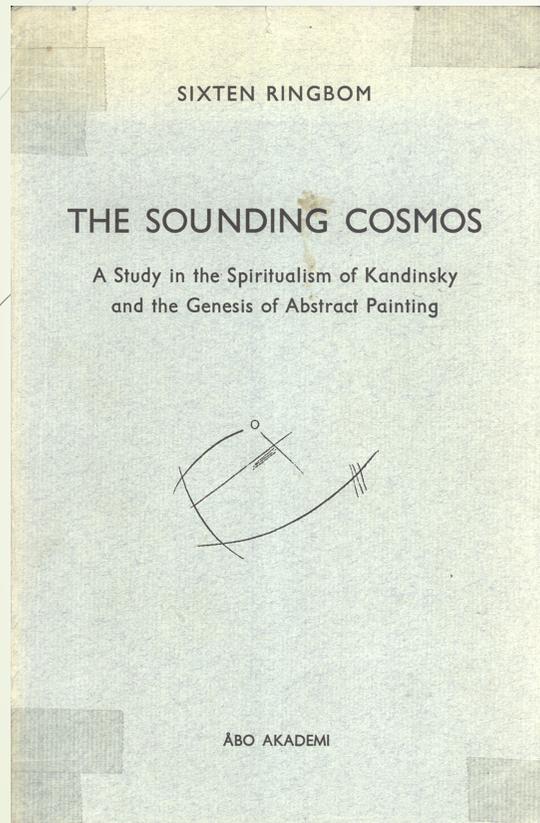
- Les médias qui occultent les relations de certains artistes avec l'ésotérisme ont souvent pour but de défendre l'art moderne. Ils craignent que les liaisons ésotériques l'exposent au ridicule de livres comme *Mona Lisa's Mustache* (1947), de l'architecte anglais Terence Harold Robsjohn-Gibbings (1905-1976), ou encore à la diabolisation par des chrétiens évangéliques...

## Sixten Ringbom



- ▶ L'historien de l'art finnois Sixten Ringbom (1935-1992, ci-contre) savait bien qu'il allait être accusé de fournir des armes aux ennemis les plus réactionnaires de l'art moderne quand il commença à s'intéresser en 1965 aux influences de la Théosophie sur Kandinsky

## 1970 : *The Sounding Cosmos*



- En 1970, Ringbom publia *The Sounding Cosmos*, un livre qui ouvra la voie à la recherche universitaire sur les liens entre la Théosophie et l'art abstrait

## Ringbom marginalisé



- ▶ Loué, mais à mi-voix, par les universitaires, le livre de Ringbom ne fit l'objet d'aucun compte rendu pendant sa vie et il ne fut jamais réimprimé. L'un de ses résultats fut que Hans Konrad Röthel (1909-1982), le directeur de la Stadtische Galerie in Munich (ci-contre) où Ringbom avait trouvé certains documents, déclara ces dossiers interdits d'accès aux chercheurs, et ceci pendant plusieurs années

# Fin de la marginalisation?

- Deux grandes expositions, *The Spiritual in Art* (Los Angeles 1986) et *Okkultismus und Avantgarde* (Francfort 1995), puis un colloque de 2013 à l'Université d'Amsterdam (ci-contre), suivi par plusieurs autres, ont réhabilité Ringbom et fait connaître les liens entre Société Théosophique, ésotérisme et art moderne même en dehors des universités. Une partie des médias change, lentement, d'attitude : mais pas tous, et nous avons mentionné les articles récent de M. Januszczak dans le *Times* de Londres



## Pour conclure

- Il y a aussi un risque de contre-phénomène, par la transformation d'ésotéristes qui étaient en même temps des artistes plus ou moins amateurs en maîtres (un exemple : Madame Blavatsky elle-même, *Portrait du Colonel Olcott*, 1877, ci-contre) ... Mais la fin de la marginalisation idéologique, par les médias généralistes et spécialisés, du thème des relations entre ésotérisme et art moderne serait en tout cas un développement positif





Pour plus d'information : [maxintrovigne@gmail.com](mailto:maxintrovigne@gmail.com)